

20260211 Jn 2.1-11 Obs Sr Anne-Christine Bon Secours

L'heure de passer de ce monde au Père a sonné pour notre sœur Anne-Christine. Invitée aujourd'hui au festin des noces, comme beaucoup de frères et sœurs qui ont lutté contre la maladie durant leur existence, je pense qu'elle va poser des questions au Seigneur pour comprendre le sens de l'épreuve de santé qui a traversé toute son existence.

Nous venons d'entendre l'évangile des noces de Cana qui est une préfiguration du festin que l'homme partage avec Dieu à son entrée dans le Royaume de vie nouvelle.

Quand Jésus arrive dans le monde, le mariage entre Dieu et son peuple n'est pas à son plein accomplissement. Ce n'est pas pour rien que saint Jean nous dit que **les jarres sont vides**.

Les Juifs croyaient qu'ils devaient se laver souvent pour se purifier et se garder en alliance avec Dieu. Mais pas d'eau, impossible de se garder en alliance. Et en plus, il y a le manque de vin ! Un vrai drame pour les mariés. La fête est brisée.

Ce manque d'eau et de vin nous renvoie à tous ces manques qui surgissent dans nos vies : manques d'amour, manque d'audace, manque de joie, manque de paix, ce que nous voyons tous les jours dans notre monde qui souffre d'indifférence, de haine et de violence.

C'est Marie qui se rend compte du manque de vin ; disons-nous bien qu'elle le voit encore aujourd'hui et qu'elle continue toujours de le dire à Jésus. Elle ne se laisse pas arrêter par le refus apparent de son Fils parce que, la première, elle croit que son Fils est en mesure de corriger la situation. Aussi, elle n'hésite pas à dire aux serviteurs : **« Faites tout ce qu'il vous dira »**.

Et Jésus dit aux serviteurs de remplir les jarres qui pouvaient contenir, chacune, cent litres d'eau. Il me semble qu'il nous demande la même chose aujourd'hui : de lui apporter avec tout notre courage l'eau de nos projets humains, de nos désirs, de nos attentes, de nos initiatives et de nos insatisfactions, de nos prières, avec leurs

faiblesses, leurs lassitudes pour les changer en vin, en bonheur, en ardeur au-delà de ce qu'on peut imaginer.

Nous venons de voir, d'après cet Évangile selon saint Jean, ce qu'est Jésus-Christ dans notre vie aux jours de fêtes et de bonheur. Le même récit nous apprend aussi ce qu'il est pour nous aux jours d'épreuve, car l'épreuve a sa place aussi au banquet de Cana, comme en témoigne cette exclamation de la mère du Seigneur au milieu du repas : **« Ils n'ont plus de vin »** (Jn 2.3). Et elle nous dit toujours aujourd'hui en nous renvoyant à son Fils : **« Faites tout ce qu'il vous dira. »**

Dans cette abondance de vin, Saint Jean nous annonce que Jésus offre à l'humanité une abondance de grâces pour lui rendre la joie des noces en toutes circonstances de notre vie.

Puis il termine en disant : **« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. »** Ce n'était que le commencement. Avec nos questions, nos impatiences, nos attentes déçues, tournons-nous vers Marie qui ne cesse de présenter à son fils nos demandes. Laissons-nous envahir par la tendresse de Dieu qui vient toujours pour épouser chaque instant de notre humanité et pour combler nos manques de sa présence, de son force d'aimer et de sa paix.

Avec la foi et l'audace de la Vierge Marie, nous présentons sœur Anne-Christine à la bonté du Seigneur.